

Exercice 1. [IMT MP/MPI 2024]

Soit $S : t \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n^2 + n + 1}{n!} t^n$.

1. Déterminer le rayon de convergence R de cette série entière.
2. Calculer $S(t)$ sur $] -R, R[$.

Soit X une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N} telle que pour tout $t \in [-1, 1]$, $G_X(t) = \lambda S(t)$, où $\lambda \in \mathbb{R}$.

3. Que vaut λ .
4. Calculer $P(X = n)$ pour $n \in \mathbb{N}$.
5. Calculer $E(X)$.

Solution :

1. *D'Alembert* : $R = +\infty$.
2. *Calcul avec réindiciage et séries exponentielles* : $S(t) = (t + 1)^2 e^t$.
3. $1 = G_X(1) = \lambda S(1) = \lambda 4e$ donc $\lambda = \frac{1}{4e}$.
4. $G_X(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(X = n) t^n$, par unicité des coefficients d'une série entière : $\forall n \in \mathbb{N}$, $P(X = n) = \frac{n^2 + n + 1}{4en!}$.
5. *Par dérivation de série entière et propriété de la fonction génératrice* :

$$E(X) = G'_X(1) = \frac{1}{4e} S'(1) = \frac{1}{4e} (2(1 + 1) + (1 + 1)^2) e^1 = 2$$

Exercice 2. [IMT MP/MPI 2024]

Soient $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R}^3)$ et $g \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R}^2)$ telles que $\text{rg}(f \circ g) = 2$. Calculer $\text{rg} f$ et $\text{rg} g$.

Solution :

$\text{Im}(f \circ g) \subset \text{Im}(f)$ donc $\text{rg}(f) \geq \text{rg}(f \circ g) = 2$ et comme d'après le théorème du rang, $\text{rg}(f) = \dim(\mathbb{R}^2) - \dim(\text{Ker}(f)) \leq 2$. Ainsi $\text{rg}(f) = 2$.

Par théorème du rang on a aussi $\dim(\text{Ker}(f \circ g)) = \dim(\mathbb{R}^3) - \text{rg}(f \circ g) = 1$, donc comme $\text{Ker}(g) \subset \text{Ker}(f \circ g)$, $\dim(\text{Ker}(g)) \leq 1$, et g n'étant pas injective (son image étant de dimension strictement plus petite que la dimension de son espace de départ), $\dim(\text{Ker}(g)) = 1$, donc $\text{rg}(g) = 2$.

Exercice 3. [Centrale Maths 2]

Soit p un nombre premier. On note

$$E_p = \{n \in \mathbb{N} \mid \forall (u, v) \in \mathbb{Z}^2, p \mid u^n + v^n \implies (p \mid u \text{ ET } p \mid v)\}$$

1. Expliquer pourquoi l'on peut se restreindre à $(u, v) \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket^2$ dans la définition de E_p .
2. En déduire une fonction Python de paramètres un nombre premier p et un entier naturel n renvoyant True si $n \in E_p$ et False sinon.
3. On note v_p la valuation p -adique de $p-1$. Écrire une fonction Python de paramètre un nombre premier p calculant 2^{v_p} .
4. Déterminer à l'aide des fonctions précédentes 2^{v_p} et $E_p \cap \llbracket 0, 100 \rrbracket$ pour tous les nombres premiers p inférieurs à 50. Que peut-on conjecturer?
5. Déterminer E_2 .

À partir de maintenant, on suppose $p \neq 2$. On note $\mathbb{F}_p = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ et $\mathbb{F}_p^* = \mathbb{F}_p \setminus \{0\}$.

On considère, pour $n \in \mathbb{N}$, l'application $\varphi_n : x \in \mathbb{F}_p \mapsto x^n$.

6. Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}, n \in E_p \iff -1 \notin \text{Im}(\varphi_n)$.
7. Montrer que $2^{v_p} \in E_p$.
8. On admet que le groupe multiplicatif \mathbb{F}_p^* est cyclique. Montrer que $2^{v_p-1} \notin E_p$.
9. Justifier la conjecture faite à la question 4.

Solution :

1. On effectue les divisions euclidiennes de u et v : il existe $q_u, q_v, r_u, r_v \in \mathbb{Z}$ tels que $r_u, r_v \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$ et $u = q_u p + r_u$ et $v = q_v p + r_v$, si bien que

$$\forall n \in \mathbb{N}, u^n + v^n \equiv r_u^n + r_v^n [p] \quad \text{et} \quad u \equiv r_u [p] \quad \text{et} \quad v \equiv r_v [p]$$

Ainsi : $p \mid u^n + v^n$ si et seulement si $p \mid r_u^n + r_v^n$, et : $p \mid u$ et $p \mid v$ si et seulement si $p \mid r_u$ et $p \mid r_v$.

On peut se ramener $(u, v) \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket$.

2. Un programme possible :

```
def est_dans_Ep(p,n) :
    for u in range(p) :
        for v in range(p) :
            if (u**n+v**n)%p==0 and not (u%p==0 and v%p==0) :
                return False # un test au moins échoue
    return True # aucun test n'a échoué
```

3. Un programme possible :

```
def v(p) :
    a,puiss=p-1,1
    while a%2==0 :
        # on <<extrait>> toutes les puissances de 2
        puiss*=2
        a//=2
    return puiss
```

4. Un programme possible :

```
# génération des premiers <50 :
liste_prem=[2]
for k in range(3,50) :
    test=True
    for p in liste_prem :
        if k%p==0 :
            test=False
    if test :
        liste_prem.append(k)

# fonction pour obtenir E_p inter [[0,100]]
def E(p) :
    res=[]
    for n in range(101) :
        if est_dans_Ep(p,n) :
            res.append(n)
    return(res)

# affichage demandé :
for p in liste_prem :
    print(v(p),E(p))
```

Il renvoie :

1 []

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

4 [0, 4, 8, 12, 16, 20, 24, 28, 32, 36, 40, 44, 48, 52, 56, 60, 64, 68, 72, 76, 80, 84, 88, 92, 96, 100]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

4 [0, 4, 8, 12, 16, 20, 24, 28, 32, 36, 40, 44, 48, 52, 56, 60, 64, 68, 72, 76, 80, 84, 88, 92, 96, 100]

16 [0, 16, 32, 48, 64, 80, 96]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

4 [0, 4, 8, 12, 16, 20, 24, 28, 32, 36, 40, 44, 48, 52, 56, 60, 64, 68, 72, 76, 80, 84, 88, 92, 96, 100]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

4 [0, 4, 8, 12, 16, 20, 24, 28, 32, 36, 40, 44, 48, 52, 56, 60, 64, 68, 72, 76, 80, 84, 88, 92, 96, 100]

8 [0, 8, 16, 24, 32, 40, 48, 56, 64, 72, 80, 88, 96]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

2 [0, 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100]

On conjecture : $E_2 = \emptyset$ et pour tout p premier impair, $E_p = 2^{vp} \mathbb{N}$.

5. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $1^n + 1^n \equiv 0 [2]$ mais $2 \nmid 1$, donc $E_2 = \emptyset$.
6. Il faut comprendre qu'il est équivalent de travailler dans \mathbb{F}_p et de travailler avec des entiers $u, v \in [0, p-1]$. De plus, si $x \in \mathbb{Z}$, alors $p \mid x \iff x = 0$ dans \mathbb{F}_p (en confondant x et sa classe modulo p).

Soit $n \in \mathbb{N}$.

- On suppose que $n \in E_p$. Supposons par l'absurde que $-1 \in \text{Im}(\varphi_n)$, alors il existe $v \in \mathbb{F}_p$ tel que $v^n = -1$.

En particulier $1^n + v^n = 0$ mais $1 \neq 0$ (tout ça dans \mathbb{F}_p), donc $n \notin E_p$: c'est absurde.

Ainsi $-1 \notin \text{Im}(\varphi_n)$.

- On suppose que $n \notin E_p$. Alors il existe $(u, v) \in \mathbb{F}_p$ non tous deux nuls tels que $u^n + v^n = 0$. Quitte à les échanger on suppose que $u \neq 0$, alors comme \mathbb{F}_p est un corps, $u^{-1} \in \mathbb{F}_p$ et on a :

$$0 = (u^{-1})^n (u^n + v^n) = 1 + (u^{-1}v)^n$$

donc $-1 = \varphi(u^{-1}v) \in \text{Im}(\varphi_n)$.

7. Supposons par l'absurde que $2^{vp} \notin E_p$. Alors d'après la question précédente, $-1 \in \text{Im}(\varphi_n)$ et on dispose de $x \in \mathbb{F}_p$ tel que $x^{2^{vp}} = -1$.

Par définition de v_p , il existe m impair tel que $p-1 = 2^{v_p} m$, si bien qu'en élevant l'égalité précédente à la puissance m il vient : $x^{2^{v_p} m} = (-1)^m = -1$. Mais $2^{v_p} m = p-1$ et $2^{p-1} = 1$ (petit théorème de Fermat avec p premier et $2 \wedge p = 1$), donc $1 = -1$ dans \mathbb{F}_p , ce qui est impossible puisque $p \neq 2$.

Ainsi $2^{v_p} \in E_p$.

8. Soit g un générateur de \mathbb{F}_p^* qui est de cardinal $p-1$. En particulier, $(g^{\frac{p-1}{2}})^2 = 1$, donc dans le corps \mathbb{F}_p , $g^{\frac{p-1}{2}} = \pm 1$, mais ça ne peut être 1 sinon g n'engendre pas \mathbb{F}_p^* . On observe que $\frac{p-1}{2} = 2^{v_p-1} m$ avec les notations des questions précédente, si bien que :

$$-1 = g^{\frac{p-1}{2}} = g^{2^{v_p-1} m} = (g^m)^{2^{v_p-1}} \in \text{Im}(\varphi_{2^{v_p-1}})$$

puis $2^{v_p-1} \geq 1$ lorsque $p \neq 2$. D'après 6. $2^{v_p-1} \notin E_p$.

9. On peut montrer que si $n \in E_p$, alors pour tout $k \in \mathbb{N}$, $kn \in E_p$. En effet, pour tous $u, v \in \mathbb{F}_p$ tels que $u^{kn} + v^{kn} = 0$, on a $(u^k)^n + (v^k)^n = 0$, donc $u^k = 0$ et $v^k = 0$, donc puisque \mathbb{F}_p est un corps, $u = v = 0$.

Ainsi comme $2^{v_p} \in E_p$, $2^{v_p} \mathbb{N} \in E_p$ (0 est toujours dans E_p pour $p \neq 2$).

Supposons par l'absurde qu'il existe dans E_p un entier non multiple de 2^{v_p} , alors il s'écrit $n = 2^\alpha \beta$ où $\alpha < v_p$ et β est impair.

Comme $2^{v_p-1} \notin E_p$, il existe $u, v \in \mathbb{F}_p$ non tous deux nuls tels que $u^{2^{v_p-1}} + v^{2^{v_p-1}} = 0$, donc $u^{2^{v_p-1}} = -v^{2^{v_p-1}}$. On pose $u' = u^{2^{v_p-1-\alpha}}$ et $v' = v^{2^{v_p-1-\alpha}}$ et on a : $(u')^{2^\alpha} = -(v')^{2^\alpha}$, et u' et v' non tous deux nuls. On élève à la puissance β impaire et il vient : $(u')^{2^\alpha \beta} = -(v')^{2^\alpha \beta}$, ou encore $(u')^n + (v')^n = 0$. Comme u' ou v' n'est pas nul, cela contredit $n \in E_p$, ce qui achève la preuve de la conjecture.

Exercice 4. [Centrale 1 MP/MPI 2024]

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $p \in \{0, \dots, n\}$. On note R_p l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ de rang p .

1. Soient $M, N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer que M et N sont de même rang si et seulement s'il existe P, Q dans $GL_n(\mathbb{C})$ telles que $M = PNQ$.
2. Soit F une partie finie de \mathbb{C} . Montrer que $\mathbb{C} \setminus F$ est connexe par arcs.
En déduire que R_p est connexe par arcs.
3. Déterminer l'adhérence et l'intérieur de R_p .

Solution :

1. *Cours de sup : choisir une base du noyau, la compléter en une base de \mathbb{C}^n , considérer l'image des vecteurs ajoutés par f et justifier qu'ils forment une base de l'image de f , la compléter en une base de \mathbb{C}^n : toute matrice de rang r est alors équivalente à la matrice $J_{n,r} = \begin{pmatrix} I_r & O_{r,n-r} \\ O_{n-r,r} & O_{n-r,n-r} \end{pmatrix}$. Par transitivité de la relation d'équivalence on a le résultat.*
2. (a) *Notons $F = \{a_1, \dots, a_r\}$ où $r \in \mathbb{N}$. Soient $x, y \in \mathbb{C}$ distincts. Il n'y a qu'un nombre fini de $z \in \mathbb{C}$ tels que $[x, z]$ ou $[y, z]$ contient l'un des a_i , donc on peut trouver $z \in \mathbb{C}$ tel que le chemin $x \rightarrow z \rightarrow y$ obtenu en se déplaçant le long des segments précédents ne rencontre aucun des éléments de F : c'est un chemin continu, donc $\mathbb{C} \setminus F$ est connexe par arcs.*
 (b) *On en déduit déjà que $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs : si $A, B \in GL_n(\mathbb{C})$, alors $t \in \mathbb{C} \mapsto \det((1-t)A + tB)$ est polynomiale, elle n'admet qu'un nombre fini de racines, et on peut appliquer la question précédente : on dispose d'un chemin continu γ tel que $(1-\gamma(t))A + \gamma(t)B$ est dans $GL_n(\mathbb{C})$.
On peut alors passer de toute matrice de R_p à $J_{n,r}$ par des chemin continue entre I_n et P et I_n et Q .*
3. • *Adhérence.*
L'ensemble des matrices de rang $\leq p$ est un fermé : c'est l'image réciproque de 0 par l'application continue qui à une matrice associe la liste de ses mineurs d'ordre $r+1$. En jouant avec des coefficients qui tendent vers 0 sur la diagonale, on peut obtenir toute matrice de rang $r \in]0, p$ comme limite d'une famille de matrices de R_p . Donc L'adhérence de R_p est l'ensemble des matrices de rang $\leq p$.
 • *Intérieur.*
*Si $p = n$, $R_n = GL_n(\mathbb{C})$ qui est ouvert, il est son propre intérieur.
 Si $p < n$, alors l'intérieur est vide (sinon il contient une matrice A et les matrices de la forme $A + \varepsilon I_n$ pour ε suffisamment petit, et parmi elles des matrices inversibles).*

Exercice 5. [Centrale maths 2 MP 2024]

Soit p un nombre premier impair. Un entier a est un carré modulo p s'il existe $m \in \mathbb{N}$ tel que $a \equiv m^2 [p]$.

1. (a) Écrire une fonction Python qui teste si l'entier p est premier.
- (b) On s'intéresse aux nombres premiers de la forme $p = 12a + b$ avec $a < 1000$ et $b \in \{1, 3, 5, 7, 9, 11\}$. À l'aide de Python, afficher les couples (p, b) pour lesquels 3 est carré modulo p . Que remarque-t-on? On suppose ce résultat toujours vrai.
- (c) À l'aide de Python, afficher les entiers $n \in \llbracket 1, 9999 \rrbracket$ tels que $2^n - 1$ divise $3^n - 1$.

Soit $n \geq 2$ tel que $2^n - 1$ divise $3^n - 1$.

2. Montrer que n est impair.
3. (a) Pour $x, y \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$, on définit $x \sim y$ si et seulement si $x^2 = y^2$. Montrer que \sim est une relation d'équivalence sur $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$. Déterminer le cardinal d'une classe d'équivalence et en déduire celui de l'ensemble $\{x^2 \mid x \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*\}$.
- (b) Montrer que, si $a \in \mathbb{Z}$ est carré modulo p tel que $a \wedge p = 1$, alors $a^{\frac{p-1}{2}} \equiv 1 [p]$.
- (c) En admettant que l'équation $x^{\frac{p-1}{2}} = 1$ admet au plus $\frac{p-1}{2}$ solutions dans $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$, déterminer le nombre exact de solutions de cette équation dans $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$.
- (d) Montrer que, pour $a \in \mathbb{Z}$ non multiple de p , $a^{\frac{p-1}{2}} \equiv 1 [p]$ si a est carré modulo p et $a^{\frac{p-1}{2}} \equiv -1 [p]$ sinon.
4. On suppose que p divise $2^n - 1$.
 - (a) Montrer que 3 est un carré modulo p .
 - (b) En admettant le résultat de 1.(b), démontrer la conjecture de 1.(c).

Solution :

1. (a) Un programme possible :

```
def est_premier(n) :
    if n==0 or n==1 :
        return False
    for d in range(2,n) :
        # on cherche les diviseurs autres que 1 et n
        if n%d==0 :
            return False
    return True
```

- (b) Un programme possible :

```

res=[]
for a in range(1000) :
    for b in range(1,12,2) :
        p=12*a+b
        if est_premier(p) :
            test=False
            for m in range(p) :
                if (m**2-3)%p==0 :
                    test=True
            if test :
                res+=[[p,b]]
print(res)

```

Les couples (p, b) pour lesquels 3 est un carré modulo p sont ceux pour lesquels $b \in \{1, 11\}$ (3 étant à part puisque modulo 3, 3 est nul, c'est un carré modulo 3). Plus précisément on observe : 3 est carré modulo p si et seulement si $p \equiv \pm 1 [12]$.

(c) Un programme possible :

```

res=[]
for n in range(1,10000) :
    if (3**n-1)%(2**n-1)==0 :
        res+=[n]
print(res)

```

Seul 1 convient.

2. Si n est pair, il s'écrit $n = 2m$ où $m \in \mathbb{N}^*$ puis $2^n - 1 = 4^m - 1 = (4 - 1) \sum_{k=0}^{m-1} 4^k \equiv 0 [3]$, mais comme $3 \nmid 3^n - 1$, $2^n - 1$ ne peut pas diviser $3^n - 1$.

Ainsi n est impair.

3. (a) Vérification immédiate, la classe de x a exactement deux éléments x et $-x$ (distincts car $p \neq 2$ et pas d'autres car $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ est intègre). On obtient alors une partition de $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$ en ensembles de cardinal 2 : il y a donc $\frac{p-1}{2}$ carrés dans $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$.
- (b) Il existe $m \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ tel que $a = b^2$, si bien que $a^{\frac{p-1}{2}} = b^{p-1} \equiv 1 [p]$ d'après le théorème de Fermat puisque $a \wedge p = 1$ donc $b^2 \wedge p = 1$ donc $b \wedge p = 1$.
- (c) La question 3.(a) fournit $\frac{p-1}{2}$ solutions à cette équation, et comme il ne peut y en avoir d'autre, ce sont exactement les solutions.
- (d) Dans tous les cas, dans le corps $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, si $a \neq 0$, alors $a^{p-1} = 1$ donc $(a^{\frac{p-1}{2}} - 1)(a^{\frac{p-1}{2}} + 1) = 0$. Les deux questions précédentes montrent que a est carré modulo p si et seulement si $a^{\frac{p-1}{2}} \equiv 1 [p]$, et donc dans les autres cas, $a^{\frac{p-1}{2}} \equiv -1 [p]$.
4. (a) Par transitivité $p \mid 3^n - 1$ donc $3^n \equiv 1 [p]$. Par ailleurs n est impair, donc $3^{n+1} = (3^{\frac{n+1}{2}})^2 \equiv 3 [p]$. 3 est bien un carré modulo p .
- (b) Sachant que n est impair, si $n \geq 3$, alors $2^n - 8$ est divisible par 8 mais aussi par 3 (calcul modulo 3 en exploitant l'imparité de n), donc $2^n \equiv 8 [24]$ donc aussi modulo 12 : on a montré que $2^n - 1 \equiv 7 [12]$.

*Mais d'après ce qui précède, tous les facteurs premiers de $2^n - 1$ sont ± 1 modulo 12, donc $2^n - 1$ est ± 1 modulo 12 : c'est absurde.
Ainsi seul $n = 1$ convient (il convient bien).*
